

**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Samedi 5 et dimanche 6 mai  
**Week-end Christian Marclay**

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)

La librairie-boutique reste ouverte jusqu'à la fin de l'entracte.  
Un stand de vente est disponible dans le hall à l'issue du concert.

**arte**

**PARISart**

**BeauxArts**  
magazine

**inrockuptibles**

**noVA**

# Week-end Christian Marclay

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MAI

Plasticien venu à la musique par la performance, mais aussi par la scène punk et *no wave* américaine, Christian Marclay aura vécu et pratiqué la musique avant d'en faire la matière et la métaphore principale de ses installations. Ou plutôt, il l'a détruite, concassée et, ce faisant, libérée. Lors de ses premières prestations *live*, au début des années 1980, il mélange sur bandes des disques de tous styles qu'il a dénichés chez les soldeurs, et rayés ou maltraités de façon à générer boucles et autres accidents. Il *mixe*, littéralement, rejoignant en cela les premiers DJ hip-hop qui, à l'époque, révolutionnent la scène musicale en traitant le disque vinyle comme un instrument à part entière, permettant de créer une musique radicalement nouvelle. La différence essentielle étant que leur musique est destinée à la danse, tandis que l'ambition de Christian Marclay, qui s'inspire de John Cage, de Fluxus aussi bien que du punk donc, est de proposer une nouvelle expérience du sonore. Il cherche à redonner à la musique, que l'on a désormais tendance à ne plus considérer que par le prisme de l'enregistrement, une vie propre, en quelque sorte : « *Je détruis, je raye [scratch, N.D.L.R.], j'agis contre la fragilité du disque dans le but de libérer la musique de sa captivité* », déclarait-il dans un entretien pour le Wexner Center for the Arts. Le résultat sonore est une musique qui ne ressemble à aucune autre, à la fois extrême et entêtante, bruitiste et débordante de lambeaux de mélodies, profondément *évocatrice* de par sa nature même. On pourrait la rapprocher de celle d'expérimentateurs comme Boyd Rice, John Oswald ou Negativland... Aujourd'hui, le travail de Marclay, dont on peut trouver des prolongements dans ceux de « *platinistes* » tels que Martin Tétreault, Otomo Yoshihide ou eRikm, lui vaut d'occuper une place aussi à part sur la scène musicale que dans le monde de l'art.

*Screen Play* fournira une bonne occasion de s'en rendre compte. À la manière de *DJ Trio* (1996), cette pièce fait se confronter plusieurs musiciens ou ensembles sur une même scène. Et après *The Bell and the Glass* (2003), elle est la seconde tentative de Marclay d'employer la vidéo pour guider le geste de ces musiciens ; dans *Screen Play*, la vidéo projetée sur scène - constituée de fragments de films « *trouvés* » dont l'artiste souligne certains traits rythmiques ou visuels au moyen d'animations sur ordinateur - constitue ainsi la partition que trois ensembles instrumentaux sont chargés d'interpréter. Les ensembles en présence à la Cité de la musique sont ceux de figures phares de la musique improvisée : le trio du guitariste Elliott Sharp - l'un des plus fidèles interprètes de la musique de Marclay ; celui d'eRikm - l'un de ses plus brillants héritiers, donc ; et celui de Steve Beresford. Dans le texte du livret du CD *Records. 1981-1989*, compilant une série d'enregistrement *live*, Christian Marclay rappelait combien assister à un concert peut constituer une véritable aventure, dont les plus belles traces ne subsistent souvent que dans la mémoire des spectateurs. L'artiste nous convie, une nouvelle fois, à nous montrer aventureux.

David Sanson



**SAMEDI 5 MAI - 20H**

Amphithéâtre

**Screen Play (projet vidéo de Christian Marclay)**

**Première partie: Elliott Sharp Trio**

Elliott Sharp, guitare

Hélène Breschand, harpe

Luca Bonvini, trombone, trompette à coulisse, *Guqin*, *ney*

**Deuxième partie: Steve Beresford Trio**

Steve Beresford, électronique

Paul Lovens, percussion

John Butcher, saxophone, électronique

**Troisième partie: eRikm Trio**

eRikm, platines

Éric-Maria Couturier, violoncelle

Dalila Khatir, voix

**Fin du concert vers 21h45.**

**DIMANCHE 6 MAI - 15H**

Amphithéâtre

***Rencontre autour de Christian Marclay***

**15H : Projection**

*Up and Out*

Œuvre vidéo de Christian Marclay

1998, 107 minutes

**17H : Rencontre avec Christian Marclay**

Animée par **Jean-Pierre Criqui**, critique d'art, rédacteur en chef des *Cahiers du Musée national d'art moderne*

**Durée : 1h**

## Précis de re-composition

Libérer la musique de la captivité où la maintient l'enregistrement ; et, plus généralement, *« bouleverser nos habitudes et essayer de nous rendre conscients de ce que nous entendons »*, ainsi que Christian Marclay l'explique à l'artiste canadien Michael Snow lors d'une conversation reproduite dans le catalogue de l'exposition *Replay* : tel est le propos qui guide sa démarche, que l'on considère ses installations ou les « compositions » qu'il improvise sur scène. Enfant de Duchamp et de Fluxus, de John Cage et du punk, Christian Marclay cherche depuis plus de vingt-cinq ans à proposer une nouvelle expérience du sonore, à redonner à la musique, en quelque sorte, une vie propre.

*« L'enregistrement rend difficilement le caractère direct de l'événement. Il en fait quelque chose de figé, de définitif, comme une composition ; en outre, il supprime l'expérience visuelle et l'interaction sociale »*, souligne-t-il par ailleurs dans la même conversation. À cet égard, *Screen Play* a valeur d'exemple. Faisant suite à *The Bell and the Glass* (2003), cette pièce est la seconde tentative de Marclay d'employer la vidéo pour guider le geste de ses musiciens. À cette différence qu'ici, les musiciens ne disposent d'aucune partition écrite : dans *Screen Play*, les indications leur sont transmises par la seule bande vidéo. Celle-ci, d'une durée d'une vingtaine de minutes, combine fragments de films en noir et blanc et traitements à la palette graphique. Il ne s'agit pas, comme dans *Video Quartet*, de faire appel à la mémoire visuelle du spectateur : les images juxtaposées ici - tirées de films hollywoodiens, de vieilles publicités - sont plutôt méconnaissables, et ont été choisies en vertu à la fois de leur dimension abstraite et de leur puissance évocatrice - pour *« ce qu'elles peuvent inspirer musicalement, nous expliquait l'artiste, pour leur capacité à suggérer une émotion, un rythme, une atmosphère... »* Dans un entretien que l'on peut écouter sur le site d'Eyebeam - le studio où a été réalisée la bande-image de *Screen Play* ([www.eyebeam.org](http://www.eyebeam.org)) -, Christian Marclay ajoute : *« Ne sachant ni lire ni écrire la musique au sens traditionnel, je cherche d'autres manières de créer la musique, et celle-ci en est une - qui permet à la musique d'être générée par des signaux visuels, des images qui, en elles-mêmes, suggèrent des sons. Ces signaux jouent le rôle de la baguette du chef d'orchestre : le chef ne vous dit pas quoi jouer, mais quand jouer, il vous donne un sens du rythme, de l'énergie... »* Composée pour « petit ensemble », *Screen Play*, créée à Eyebeam au cours de la Biennale PERFORMA 05, est bien une « partition graphique » dans la lignée de celles de John Cage ou Earl Brown. C'est surtout un projet dans lequel l'expérience visuelle devient le cœur de l'*« interaction sociale »*, puisque *« contrairement aux partitions traditionnelles, qui restent cachées à la vue du public, ces "partitions vidéo" permettent au public de voir ce qui se passe, de s'impliquer, et de faire des associations au lieu d'absorber passivement la musique... »*

Les ensembles en présence lors du concert du 5 mai sont ceux de figures phares de la musique improvisée : le trio du guitariste Elliott Sharp - l'un des plus fidèles collaborateurs de Marclay ; celui du « platiniste » eRikm - l'un de ses plus brillants héritiers ; et celui du multi-instrumentiste Steve Beresford. Après s'être préparés en visionnant les images au préalable (« *La seule chose sur laquelle j'insiste, c'est que les musiciens répètent, qu'ils se familiarisent avec les images pour vraiment être synchrones avec elles* »), ces trois trios en livreront successivement leur propre interprétation. Une manière pour le public de percevoir ce « film » de trois manières bien différentes, liées aux variations de la bande-son jouée en direct.

C'est à une expérience du même type, intriquant le son et l'image, que convie *Up and Out*. Dans cette vidéo de 1998, Christian Marclay combine les images de *Blow up*, le fameux film de Michelangelo Antonioni (1966), avec la bande-son de *Blow out*, le remake qu'en a livré Brian de Palma en 1981, dans lequel le personnage du photographe est remplacé par un preneur de son. « *On regarde un film et on en écoute un autre. On n'est jamais sûr de ce qui se passe, confie Marclay à Michael Snow. On prend conscience des points de montage, qui apparaissent comme des moments d'une intensité particulière. C'est une autre façon de révéler une dynamique qui a tendance à rester cachée...* »

Dévoiler ce qui reste caché ; révéler combien la modification du son peut transformer la perception visuelle. L'œuvre de Christian Marclay est un hymne au décalage, un précis de re-composition, ainsi qu'il aura sans doute l'occasion de s'en expliquer à l'issue de la projection d'*Up and Out*, lors d'une rencontre avec le public animée par le critique d'art Jean-Pierre Criqui, rédacteur en chef des *Cahiers du Musée national d'art moderne* et coordinateur du catalogue de l'exposition *Replay*.

*David Sanson*

# Et aussi...

## > CONCERTS

### JEUDI 24 MAI, 20H

#### Xavier Dayer

*Delights*, pour 8 voix, ensemble et électronique (commande de l'Ircam-Centre Pompidou, création)

#### Ivan Fedele

*Richiamo*, pour cuivres, percussions et électronique

#### György Kurtag

*Messages de feu demoiselle R. V. Troussova* op. 17, pour soprano et ensemble

#### Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction  
Julia Henning, soprano

#### Ensemble Les Jeunes Solistes

Rachid Safir, direction artistique  
Gilbert Nouno, Christophe de Coudenhove, réalisation informatique musicale Ircam

### VENDREDI 1<sup>er</sup> JUIN, 20H

#### Première partie :

Œuvres de **Claude Debussy**, **Albert Roussel**, **Evdokja Danajloska** et **Marco-Antonio Perez-Ramirez**

#### Le Jeune Choeur de Paris

Geoffroy Jourdain, direction

#### Deuxième partie :

Œuvres de **Hans Werner Henze**, **Edith Canat de Chizy** et **Peter Jan Wagemans**

#### Nederlands Kameroor

Roland Hayrabedian, direction

### SAMEDI 2 JUIN, 20H

#### Première partie :

**Klaas de Vries**  
*Stimmen* (création française)

#### Robert Heppener

Nouvelle œuvre (création française)

#### Cappella Amsterdam

Daniel Reuss, direction

#### Deuxième partie :

**Bruno Mantovani**  
*Geistliche Gedichte*

#### Philippe Manoury

*Trakt Gedichte*

#### Valerio Sannicandro

*Antererrae*

#### Accentus

Laurence Equilbey, direction

## > JEUNE PUBLIC

### MERCREDI 2 MAI, 15H

### JEUDI 3 MAI, 10H et 14H30

#### Les Gribouilleurs sonores

Concert pour jouets, objets et choses à bruits

#### Pascal Ayerbe & Cie

Pascal Ayerbe, composition, xylophone, ressorts, appeaux, scie musicale  
Arnaud Sacase, piano-jouet, carillon  
Jean-Baptiste Tandé, guitare, mélodica, gamelles, clochettes, grenouilles  
Frédéric Simon, tuba, tuyaux, moulinet, trompinette

Ce spectacle est proposé aux enfants à partir de **6 ans**.

## > MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

## > CARNET MUSIQUE JEUNES

### VOUS AVEZ MOINS DE 27 ANS ?

Choisissez le Carnet musique jeunes : 8 € par concert !\*

Ce carnet, réservé aux moins de 27 ans, est composé de 5 chèques-concerts et coûte 40 €, soit **8 € par concert**. Il peut être utilisé seul ou à plusieurs personnes de moins de 27 ans.

\*Offre non cumulable et soumise à conditions.

## > FORMULE 2<sup>e</sup> CONCERT

### VOUS SOUHAITEZ VOIR 2 SPECTACLES ?

Bénéficiez de l'offre **2<sup>e</sup> concert !\***

Vous réservez pour un des concerts de la saison au tarif plein et vous bénéficiez de **30% de réduction** pour le second concert de votre choix. Vous pouvez réserver ces deux concerts simultanément ou bénéficier de la réduction en caisse sur présentation du billet de votre premier concert.

\*Offre non cumulable et soumise à conditions.